

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Juillet 2017

DEFCON 5

En marge des phénomènes orageux et fiévreux propres à la saison d'été, il se produit en Douane des bizarreries atmosphériques, qui vont à l'encontre de la circulation climatique générale. Ainsi, il est assez surprenant de constater qu'à l'heure où la Fonction Publique d'Etat cherche par tous les moyens à lisser carrières et rémunérations entre les différentes administrations, alors que la tendance est à une harmonisation générale, la Douane choisit, en remettant sur le métier son système de primes, de recréer ou d'accentuer des différenciations indemnitaires qui, on peut le parier, feront quelques satisfaits et beaucoup de laissés pour compte.

Pourquoi cette marche à contre courant ? Parce que d'une certaine manière, la Douane est en train de créer des monstres qui dévorent leurs propres enfants, à l'instar des Titans de la mythologie. En cédant aux sirènes budgétaires qui prônent centralisation et mutualisation, en poursuivant le PSD à marche forcée, on assiste à la genèse dans la douleur d'entités déshumanisées, parfois géantes, tels que le SARC, le SGC, le SINDFR, les CSP, le CSRH... tous services qui à peine nés, sont déjà jugés peu attractifs tant par leurs concepteurs que par les agents qui ont l'infortune d'y atterrir. Le travail, de gestion pure, y est fastidieux et répétitif ; les missions dénuées d'initiative, sur écran défilant, sont bien éloignées de ce qu'un aspirant douanier pouvait espérer trouver dans une administration réputée riche, variée et stimulante !

Dès lors, comment fidéliser sur ces postes de travail, mornes comme des jours de pluie, des agents aspirant désespérément, les malheureux, à s'épanouir dans leur travail, et qui tombent de leur haut ? En leur octroyant une rallonge indemnitaire. **C'est un calcul qui lui-même a quelque chose de désespéré, qui signe surtout l'échec congénital d'une certaine vision de la nouvelle organisation douanière.** On conçoit bien que tout agent un minimum équilibré ne puisse se résoudre, même pour quelques deniers supplémentaires, à demeurer dans le long terme sur des tâches décérébrantes, sept heures par jour et cinq jours par semaine.

On nous répondra qu'il faut bien que le travail soit fait et que l'administration n'est pas là pour rendre ses agents heureux, mais tout de même, il y a quelque chose de paradoxal, en notre vingt et unième siècle, à sensibiliser les milieux professionnels au bien-être au travail, aux risques psycho sociaux, et à s'enfourner malgré tout dans de telles voies de garage.

Pour parer à ses propres errements, la Douane a plus d'un tour dans son sac. Ainsi, en réponse à une nouvelle tâche totalement impréparée et avec une réglementation imbuvable de surcroît – la TICFE –, lorsqu'il est bien avéré que les agents sont au bord du suicide et les opérateurs au bord de la révolution, on crée une Task Force, oui madame, ni plus ni moins que dans un film américain sur la guerre du Viêt Nam ou 39-45, avec cuirassés, avions, hélicoptères et tout. Entendez par là plus modestement, en bon français : un rajout temporaire d'une poignée d'agents qui vont aider comme ils pourront à rattraper le flot de dossiers en retard. De quoi lutter efficacement, à l'américaine, contre le réchauffement climatique et les accablantes canicules douanières.



CFTC-Douanes : sur un autre ton.